



Vieillesse de la population ? Bientôt un bon souvenir...

Le taux de conversion de nos rentes de prévoyance professionnelle (deuxième pilier) ne cesse de diminuer pour s'adapter à une population dont l'espérance de vie progresse régulièrement. Si les choses continuent ainsi, les octogénaires représenteront entre 9 et 12% de la population des pays riches en 2050. C'est 6 fois plus qu'il y a 100 ans. Et imaginez que l'espérance de vie sous François 1^{er} (1494-1547) était de 31 ans...

Mais il n'est peut-être pas judicieux de placer trop vite vos économies en achetant des actions d'un fabricant de déambulateurs ou de téléphones portables à une touche, si l'on en croit certains biologistes. En effet, ces derniers ne voient principalement que dans l'hygiène antimicrobienne du début du siècle ce gain de longévité et nous prédisent un avenir plus sombre. Aujourd'hui, en analysant les gènes de nos nouveaux-nés, ils trouvent des xénobiotiques en quantités préoccupantes. Les xénobiotiques sont des résidus de l'activité humaine, ils regroupent des polluants comme des gaz d'échappement, des engrais, des pesticides, des détergents et même des résidus de médicaments, entre autres. Ils ne savent pas vraiment quels sont les effets à long terme de cette bioaccumulation de xénobiotiques, mais ils ont déjà la conviction que les maladies actuelles sont plus le fait de pollutions chimiques que de microbes. Saviez-vous que certains poissons de la Tamise changent de sexe à cause des grandes quantités de résidus de pilules anticonceptionnelles qu'ils absorbent ? Nos stations d'épuration ne sont pas faites pour traiter ce type de déchets. D'autres éléments nous interpellent, comme le développement des cas de cancers, dont 80% auraient une cause environnementale. Entre 1980 et 2000, les cancers des organes de « nettoyage » ou de contact avec l'environnement ont progressé de manière fulgurante : + 224% pour le cancer du foie, + 294% pour le cancer de la peau (mélanome) et + 260% pour celui de la prostate.

Seule une réelle prise de conscience de notre responsabilité environnementale, en tant que manager comme en tant que collaborateur, peut inverser cette tendance. Ceci implique d'analyser régulièrement l'ensemble de nos impacts environnementaux et de les réduire constamment. Même si elle offre la garantie du contrôle d'un organisme externe, une certification ISO 14001 n'est pas indispensable pour procéder ainsi. Il s'agit aussi de fixer des objectifs à long terme, en fonction des horizons temporels auxquels les managers travaillent, pour évaluer les résultats en termes économiques, sociaux et environnementaux et de rémunérer en fonction de l'atteinte de ces objectifs. Les entreprises qui intégreront ces principes dans leur fonctionnement quotidien pourront attirer, développer et garder les talents dont elles ont besoin pour satisfaire leurs clients, la quête du sens étant aujourd'hui un facteur déterminant pour rejoindre une organisation.

Nous sommes passés de 1 milliard en 1800 à près de 7 milliard aujourd'hui et nous serons 12 milliard en 2050, si nous maintenons le rythme. La gestion intelligente de nos déchets et l'utilisation pertinente de nos ressources est aujourd'hui l'affaire de toutes les organisations et de tous les individus.

Steeves Emmenegger, fondateur de
emmenegger | compétences | conseils
steeves@emmenegger-conseils.ch